« Pesticides » ➜ Il est indispensable que les scopeurs livrent leur point de vue de praticiens durant la phase de consultation publique du Grenelle de l'Environnement qui vient de s'ouvrir.

« Grenelle de l'Environnement » : faites entendre la voix des scopeurs !

S. Leitenberger

La France est le quatrième utilisateur de phytos au monde parce que, notamment, ellel est le cinquième pays producteur de céréales.

A côté d'orientations raisonnables, les rapports des groupes de travail du Grenelle de l'Environnement publiés la semaine dernière font également état d'orientations à caractère fortement idéologique. La presse le met bien en évidence. C'est vrai en particulier en ce qui concerne les pollutions diffuses et les utilisations de produits phytosanitaires.

En conséquence, la phase des consultations régionales et par Internet du « Grenelle » étant ouverte, il est nécessaire que soit entendue la voix des praticiens que sont les exploitants spécialisés dans les cultures arables. Face au langage le plus souvent radical des organisations écologistes quant aux pollutions diffuses et à l'utilisation des produits phytosanitaires, les scopeurs sont tous en mesure de rappeler quelles sont les réalités, quelle capacité à évoluer ils ont déjà montré et comment de nouveaux progrès peuvent être accomplis en la matière.

Grâce aux phytos, 35 Mt de blé en France au lieu de 15

Première réalité, les produits phytosanitaires restent aujourd'hui essentiels pour protéger les plantes des attaques parasitaires et assurer de la sorte les volumes de récoltes nécessaires ainsi qu'une qualité et un état sanitaire satisfaisants de la production. Sans produits phytosanitaires, la récolte française de blé s'élèverait à 15 millions de tonnes au lieu de 35 en année moyenne (le rendement du blé bio est de 32 quintaux/ha, contre 70 en conventionnel), alors que notre pays est le 3e exportateur mondial de blé et que la planète a besoin de 30 millions de tonnes supplémentaires de céréales et d'oléoprotéagineux chaque année. Sans produits phytosanitaires, notre production de pommes de terre, de raisin et de tomates auraient été quasiment nulle cette année dans notre pays.

Les consultations régionales et par Internet

■ Tout le monde est appelé à s'exprimer lors des réunions publiques qui se tiendront dans les 16 villes métropolitaines (Bourges le 5 octobre, Besançon, Le Havre, Sophia-Antipolis et Aurillac le 8 ; Laval le 10 ; Annecy et Perpignan, le 12 ; Arras, Châlons-en Champagne, Mulhouse, Périgueux et Saint-Etienne le 15 ; Brest le 16 ; Drancy le 17 et Epinal le 19 octobre). Après les ateliers rassemblant des participants choisis par les préfets, il y aura en effet des séances plénières largement ouvertes.
La consultation Internet dure quant à elle jusqu'au 12 octobre sur le site www.legrenelle-environnement.fr

Deuxième réalité, un volume élevé d'utilisation de produits phytosanitaires n'est pas un signe de pollution. Si la France est le 4e utilisateur de produits phytosanitaires dans le monde et le premier en Europe, c'est simplement parce qu'elle est le 5e pays producteur de céréales au monde et le 1er en Europe. De plus, son climat tempéré favorise davantage les maladies qu'un climat sec et elle est un important pays de viticulture.

Troisième réalité, la pollution des eaux par les produits phytosanitaires est due à 75 % au moins à des pollutions ponctuelles, d'après des enquêtes effectuées en France et en Allemagne, et donc à 25 % au plus à des pollutions diffuses. Ainsi, s'il faut bien sûr réduire les pollutions diffuses en optimisant l'utilisation des produits phytosanitaires, il faut surtout se soucier de mieux garantir une bonne manipulation des produits. Là est la véritable priorité.

Des mérites reconnus par l'IFEN lui-même

Les résultats enregistrés dans le domaine de la qualité des eaux et l'apparition de nouveaux outils, équipements et pratiques démontrent la capacité des producteurs de céréales et oléoprotéagineux à produire plus, tout en utilisant moins de produits.

Il n'est pas anodin qu'un organisme dépendant du ministère de l'Environnement, l'IFEN (Institut Français de l'Environnement), ait relevé dans son dernier rapport annuel (« L'environnement en France », octobre 2006) une diminution significative des volumes de phytosanitaires depuis 8 ans et un amoindrissement du nombre de fortes concentrations de ces produits dans les cours d'eau. Ces résultats ont été acquis grâce aux progrès des connaissances, des techniques et des produits.

On peut rappeler qu'entre 1986 et 2003, les doses de produits fongicides ont diminué de 2 900 g/ha à 600 g et que, contrairement à ce que rétorquent les mouvements d'écologistes, les nouvelles molécules sont moins toxiques.

On peut souligner aussi qu'Internet aidant, des outils et dispositifs de diagnostics de l'état des plantes se répandent de plus en plus pour aider les agriculteurs à décider ce qu'ils ont à faire et, in fine, à mettre la bonne dose au bon endroit au bon moment.

Il faut redire, enfin, que les exploitants ne cultivent plus les bordures de cours d'eau, les laissant en herbe sur 5 mètres de large, et que, mises bout à bout, ces bandes enherbées représentent la distance de la terre à la lune.

Diagnostiquer, former, équiper, chercher

Tout ce qui précède montre la voie à suivre dans les décisions qui peuvent être prises au terme du Grenelle de l'Environnement.

L'utilisation ou non de produits phytosanitaires ne se décrète pas. Il est impossible de décider à l'avance dans un bureau d'un pourcentage de diminution d'utilisation des phytos. Quand la saison est pluvieuse, que les moisissures se développent, comment faire pour protéger les pommes de terre ou le raisin s'il y a fixation autoritaire d'un indice de fréquence de traitement (IFT*), comme l'ont préconisé certains dans un groupe de travail du Grenelle ? C'est à cause d'une telle démarche, et d'une réduction inconsidérée du nombre de produits phytosanitaires utilisables, que le blé danois est devenu impropre à la consommation humaine et ne sert plus qu'en alimentation animale.

L'accent doit par conséquent être mis sur des mesures cohérentes :

- mesures de prévention à base de diagnostics et de qualification professionnelle quant à la manipulation des produits phytosanitaires à la ferme ;
- mise en œuvre systématique de diagnostics culturaux et environnementaux afin de déterminer les zones à risques sur le territoire des exploitations et de mettre en place les mesures adaptées ;
- pour mieux traiter au bon moment, mesures d'incitation à l'acquisition d'outils à la décision
- en particulier en étoffant le Plan Végétal pour l'Environnement et élargissement du champ d'action des réseaux de surveillance des risques climatiques, des risques de maladie ;
- recherche de solutions alternatives à l'utilisation de produits phytosanitaires (recherche variétale, lutte intégrée) qui permettent d'assurer les niveaux de rendement et de qualité correspondant aux besoins.

ARTICLE REALISE PAR ORAMA

**1 passage à la dose autorisée = 1 point d'indice, 3 passages à la dose autorisée = 1,5 point etc.*

La FAO et l'agriculture biologique

■ Depuis plusieurs mois, les milieux écologistes n'hésitent pas à prêter à la FAO (Organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture) une déclaration selon laquelle l'agriculture biologique pourrait nourrir la planète.
En fait, la FAO a simplement mentionné dans un rapport les conclusions en ce sens de deux équipes de chercheurs indépendants qui ont travaillé sur la base de modèles informatiques. Les précautions de texte qu'elle a employées pour présenter ces conclusions montrent à l'évidence qu'elle n'a pas pris position : *« Ces modèles suggèrent que l'agriculture biologique a le potentiel de satisfaire la demande alimentaire mondiale, tout comme l'agriculture conventionnelle… »* a-t-elle écrit.
Évidemment, si l'on cite la FAO en laissant de côté les mots *« Ces modèles suggèrent que… »*, le sens de ses écrits n'est plus le même. C'est tout à fait commode pour venir soutenir au Grenelle de l'Environnement que les utilisations de produits phytosanitaires peuvent être réduites en 5 ans de 25 ou de 50 % sans inconvénients…